

Anton Bruckner, un naïf aux dimensions de géant

Le 4 septembre, on fêtera le 200^e anniversaire de la naissance du compositeur autrichien. Ce géant de la symphonie romantique était paradoxalement un être discret, discipliné, presque naïf.



SERGE MARTIN

Fils d'instituteur, Anton Bruckner (1824-1896) commence très tôt ses études musicales et entre à 13 ans, à la mort de son père, à l'internat de Saint-Florian, l'abbaye baroque la plus grande et la plus réputée de Haute-Autriche. Devenu instituteur à son tour, il s'installe dans la région, devenant en 1845 assistant à l'école paroissiale de Saint-Florian et, en 1855, organiste à la cathédrale de Linz. Il reste dans cette ville jusqu'en 1868, date de sa nomination comme professeur d'orgue au conservatoire de Vienne.

À l'époque, il a déjà écrit quatre symphonies et de nombreuses œuvres religieuses. La dédicace à Wagner de sa troisième symphonie en 1873 lui vaut l'opprobre d'Hanslick, le pape de la critique viennoise. Il écrit encore cinq majestueuses symphonies, laissant la dernière inachevée à son décès en 1896. Il est enterré en dessous du grand orgue de Saint-Florian : un retour aux sources pour cet homme pieux.

Patiemment, Bruckner a construit

Anton Bruckner, peint par l'autrichien Ferry Bératon, en 1889. © D.R.

des monuments symphoniques qui sont d'authentiques cathédrales sonores. Elles sont peut-être aussi la marque de sa profonde religiosité : paradoxalement, ce musicien d'église va cesser d'écrire de la musique religieuse, hormis un flamboyant *Te Deum* de 1886, quand il commence à écrire de grandes symphonies qui deviennent l'expression de sa foi.

Autre paradoxe : cet organiste réputé n'a quasiment rien écrit pour l'orgue, son instrument. Il bâtit par contre ses symphonies sur la base de larges couches sonores. Cet univers très concentré ne fit pas l'unanimité. Nombreux furent ceux qui contestèrent la vacuité de ces constructions illisibles. Bruckner lui-même modifia ses œuvres, soit à son initiative, soit poussé par d'« amicaux simplificateurs ». Il en résulte un sacré désordre entre les différentes versions, même si récemment les choses ont commencé à se clarifier.

Pour l'écouter en concert, peu de possibilités en ce moment. Seule la 7^e symphonie trouve en 2025 (!) une place dans les programmations symphoniques : rendez-vous à Bruxelles avec l'orchestre national de Lyon et Nicolaj Szeps-Znaider le 24 avril à Bozar et avec le Brussels Philharmonic et Kazushi Ono les 21 et 22 juin à Flagey.

discographie 124 œuvres : notre best of

S.M.

Parmi les multiples compositions de Bruckner, une vingtaine se hissent au sommet de toute la production du XIX^e siècle. Que réécouter ? Dans quelle version ? Voici notre sélection.

Les symphonies

Dans l'absolu, le chef d'orchestre allemand Eugen Jochum demeure la référence : en majesté à Berlin et à la radio bavaroise (DG), plus policé avec la Staatskapelle de Dresde (Warner Classics). Barenboim, quant à lui, a accumulé trois intégrales sans jamais nous offrir la référence ultime : la première dans la splendeur triomphale du symphonique de Chicago (DG), la deuxième dans le confort des Berliner (Telefunken), la troisième avec sa Staatskapelle de Berlin (DG), moins grandiose mais frémissante.

Le chef d'orchestre russe Valery Gergiev nous a surpris avec des enregistrements très inspirés réalisés à Saint-Florian en un temps où il dirigeait un philharmonique de Munich encore imprégné du travail effectué avec le chef roumain Sergiu Celibidache (édition Munchner Philharmoniker). Ce dernier demeure en soi une référence pour ceux qui tolèrent l'extrême lenteur de ses tempi.

Les versions séparées

En versions séparées, quelques enregistrements demeurent incontournables : Karl Böhm, l'Autrichien, avec les Wiener dans la 4^e (Decca) et les 7^e

et 8^e (DG), Wilhelm Furtwängler, l'Allemand, en 1944 à Berlin (DG) et l'Italien Carlo Maria Giulini avec les Wiener (DG), avec une profondeur quasi métaphysique dans les trois dernières symphonies.

La grande intégrale

La grande intégrale de ces dernières années est celle qu'a construite le chef allemand Christian Thielemann avec les Wiener Philharmoniker (leur première intégrale avec un même chef). Il ne recherche pas le grandiose pour l'effet. Ses interprétations sont particulièrement dosées pour donner à chaque page son juste poids.

Dans cet esprit, il montre combien les premières pages (les symphonies 00, 0 et 1) reposent sur une complicité avec la musique de Beethoven, Mendelssohn et Schumann, réintégrant Bruckner dans la grande tradition romantique allemande.

D'autres intégrales

D'autres intégrales sont en cours, dirigées par des chefs respectueux de l'idiome brucknérien. Le chef français Rémy Ballot a terminé son intégrale chez Gramola avec l'orchestre des jeunes de Haute-Autriche et l'orchestre Altomonte de Saint-Florian : des interprétations amples mais loin de Gergiev dans le même lieu.

De son côté, Markus Poschner, chef autrichien, construit son monument chez Capriccio, une édition qui comprend toutes les variantes. Des lectures propres et d'un intérêt musicologique

évident.

Interprétations modernes et autres enregistrements

À Zurich, le chef estonien Paavo Järvi (Warner) est occupé à signer une intégrale (Alpha) nerveuse et ardente, avec un chant direct et intense. L'Espagnol Pablo Heras-Casado reprend l'orchestre Musica Eterna de Van Immerseel dans des interprétations dynamiques et claires (Harmonia Mundi) pour une intégrale dont seules les 4^e et 7^e sont actuellement disponibles.

Hors intégrales, quelques parutions récentes s'imposent : la 9^e de Jakub Hrusa, chef tchèque, avec ses Bamberger Symphoniker (BRKlassik) et le chef d'orchestre et pianiste israélien Lahav Shani avec son philharmonique de Rotterdam (Warner).

Musique chorale et œuvres religieuses

En ce qui concerne la musique chorale, l'essentiel des œuvres de Bruckner a un caractère sacré et date de ses années de formation : ces œuvres s'inscrivent honorablement dans la tradition autrichienne des messes héritées de Haydn. Une intéressante messe pour chœur et instruments à vent, dont le chef belge Philippe Herreweghe nous a donné une belle version complétée par le *Te Deum* (Phi), marque ces dernières années avant Vienne. Pour le reste, la palme pour la musique religieuse revient à Jochum (DG), décidément le plus grand interprète du compositeur.

CINÉMA

Ibrahim Maalouf réagit après son éviction du Festival de Deauville

« Trop c'est trop. Rendez-vous devant les juges. » Le trompettiste Ibrahim Maalouf, évincé du jury du Festival de Deauville en raison d'un « malaise dans l'équipe » en lien avec la vague #MeToo, a répliqué sur son compte Instagram. « Merci pour vos soutiens nombreux que je reçois déjà en MP », écrit ensuite l'artiste. Son avocate, M^e Fanny Colin, a immédiatement réagi. « Le Festival de Deauville sacrifie un innocent sur l'autel du principe suprême "the show must go on" pour des intérêts mercantiles », regrettait-elle dans un message transmis à l'AFP samedi soir. « Le festival a demandé à Ibrahim Maalouf de se "retirer en toute discrétion", ce qu'il a évidemment refusé », a-t-elle ajouté. « C'est remettre en effet qu'il est relaxé et reconnu publiquement innocent. C'est tout aussi publiquement et devant les tribunaux qu'il combatta cette éviction injuste et déshonorante. » Par ailleurs, la nouvelle directrice du Festival du cinéma américain de Deauville, Aude Hesbert, promet : « Au début du festival, nous publierons une chartre contre les violences sexistes et sexuelles pour éviter tous les abus de pouvoir, même au-delà de MeToo. Nous serons extrêmement vigilants sur ces sujets à l'avenir. »

BELGA



© PHOTO NEWS.

MAD
LE MAGAZINE
DES ARTS
ET DU DIVERTISSEMENT
DU SOIR



CINÉMA

Emilia Perez

Pour son dixième long-métrage, à la fois thriller, comédie musicale et mélo, Jacques Audiard réussit un film-somme magistral d'une énergie bouillonnante.



MUSIQUES

Wild God

Le nouvel album de cet incroyable artiste australien qu'est Nick Cave.



SCÈNES

L'Agora Théâtre opère sa mue

Valéry Warnotte et Dahlia Pessemer-Benamar prennent les rênes de cette troupe jeune public mythique basée à Saint-Vith.